

Émeute au Copacabana

Certains clients de cet établissement de nuit ont le sang chaud. Une rixe a éclaté au sein du bar causant des dégâts considérables. Plus troublant, des témoins affirment avoir vu des choses peu banales. Un jeune homme, plutôt petit, à la carrure classique, aurait littéralement fait traverser la salle à un autre client rien qu'en le poussant (!). Vu les proportions que prenaient la rixe, les clients affolés ont fui le Copacabana en nombre pour se disperser dans les rues voisines. Une femme a été aperçue portant un homme sur son épaule sans difficulté aucune, avant de filer à une vitesse surhumaine. Les témoins ont été interrogés par la Police, des portraits-robots établis, et des dépistages d'usage de substances illicites effectués.

Une secte sataniste foule les rues de Lille.

Après une manifestation de Catholiques intégristes contre la représentation d'une pièce de théâtre le mois passé, une centaine de membres d'une secte visiblement sataniste ont fait une démonstration de force dans les rues de Lille en défilant, annonçant à qui voulait l'entendre que le diable était à nos portes, et qu'il était temps de courber l'échine devant lui.

Les Visiteurs à Salengro

4 hommes armés et dangereux sont entrés en pleine nuit le 26 novembre à l'hôpital Roger Salengro. Après avoir intimidé le vigile qui voulait faire respecter les horaires de visite, les malfaiteurs se sont rendus dans l'aile psychiatrique du bâtiment. Et tout comme dans « les Visiteurs » (le film), cela dépasse ensuite l'entendement. Plusieurs témoins disent avoir croisé un médecin dont l'identité leur est inconnue. Alors qu'ils s'entretenaient avec lui, les malfaiteurs sont arrivés. Le médecin semblait connaître les malfaiteurs, et leur apparition a provoqué - littéralement - sa disparition. Constatant la disparition du médecin, les malfaiteurs n'ont pas demandé leur reste et sont repartis sans causer davantage de dégâts. Aucun des témoins n'est à l'heure actuelle capable d'expliquer comment le dit médecin a pu prendre la poudre d'escampette sans être remarqué. Des portraits-robots ont été établis, et les personnes impliquées sont activement recherchées par la police.

Les Beaux-Arts dans tous les sens

Travailler l'accessibilité d'un musée, ce n'est pas

seulement installer des rampes d'accès. En présentant samedi la maquette tactile de son bâtiment, le Palais des Beaux-Arts de Lille a marqué d'une pierre blanche la journée internationale du handicap. L'institution lilloise développe de plus en plus d'outils pour tous les publics. « La maquette rend l'architecture accessible au toucher pour les personnes mal voyantes, et visuellement facile à appréhender pour les enfants », témoigne Elisabeth Vanyper, en charge du projet au Palais des Beaux-Arts.

Des sculptures à toucher: L'outil trônera dans l'atrium à partir de janvier. Réalisé par l'agence Archi"Tact, il servira de support aux visites « de médiation » déjà organisées tous les trimestres à destination du public mal-voyant. « Ça nous permettra d'y inclure l'architecture néoclassique du XIXe siècle », ajoute Elisabeth Vanyper. « On nous laisse toucher des sculptures ou des reproductions avec des gants, tout est pensé c'est très agréable », explique ainsi Eric Taquet, un mal-voyant devenu un habitué du musée depuis l'instauration des visites il y a deux ans. Un autre amateur d'art, non-voyant, décrit les tableaux reproduits par des procédés thermogonflables dont la structure permet de rendre les nuances de couleur. Une dizaine de personnes en profite tous les trois mois. Eric Taquet apprécie : « Certains conservateurs sont frileux, ne veulent pas qu'on touche, ont peur qu'on abîme. Et puis faire des reproductions, ça coûte cher ». Alors le musée réfléchit à élargir encore sa palette d'outils. « Fin mars 2012 nous rendrons disponible un visioguide en trois langues et en langue des signes », annonce Anne-François Lemaître, directrice du développement au musée. Et un nouvel élévateur est prévu pour l'accès au musée des personnes à mobilité réduite.

Rififi au service psychiatrie

Le 26 novembre, l'hôpital Roger Salengro a été témoin d'une affaire peu banale. Quelques patients de l'aile psychiatrique ont été pris d'une forme inexplicable de boulimie alimentaire, rendant les patients davantage instables. Le personnel médical présent sur place a tâché de contenir le problème, mais l'absence d'explication plausible ne leur a pas facilité la tâche, les médecins eux-mêmes ne sachant expliquer l'apparition de cette boulimie « contagieuse ».